

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. et M^{me} Stoyadinovitch ont quitté ce matin Ankara par train spécial

La concordance d'intérêts et la communauté de vues sont complètes entre la Yougoslavie et la Turquie

Le président Stoyadinovitch, sa suite, le ministre de Yougoslavie à Ankara, ainsi que le personnel de la légation déjeuneront hier chez le ministre des affaires étrangères, le Dr. Aras.
A son retour à l'hôtel, M. Stoyadinovitch a eu une entrevue d'une demi-heure avec l'ambassadeur d'Italie.
On sait qu'avant d'être nommé à Ankara, S. E. M. Carlo Galli avait représenté son pays à Belgrade.
M. Stoyadinovitch et sa suite quitteront Ankara ce matin à 1 h. 30, par train spécial.

Au sujet de la visite à Ankara du président du conseil yougoslave, le communiqué suivant a été publié :
« Son Excellence M. Stoyadinovitch, président du conseil, ministre des affaires étrangères du Royaume de Yougoslavie est arrivé le 28 octobre à Ankara, rendre visite au président Ismet Inönü, au gouvernement de la République, et assister aux solennités de la fête nationale turque.
L'éminent chef du gouvernement yougoslave a eu pendant son séjour de nombreux entretiens avec le président du conseil, assisté du ministre des affaires étrangères de Turquie.
Il a, en outre, été reçu en audience par le Président de la République, Kamal Atatürk, qui a eu, avec l'homme d'Etat du pays ami et allié, un échange de vues très prolongé.
Pendant toutes ces conversations, il a été constaté, qu'entre la Yougoslavie et la Turquie, il existe une concordance d'intérêts et une communauté de vues en tous points complètes.
Les hommes d'Etat des deux pays alliés ont décidé de continuer la politique de collaboration intime, qui s'harmonise parfaitement avec les sentiments des deux peuples amis et alliés, dans la direction tracée dès le début aux

...ET LES RAPPORTS CULTURELS
Conscients de l'importance qui s'attache à l'établissement et au développement des relations culturelles entre la Yougoslavie et la Turquie, les hommes d'Etat des deux pays, ont décidé de se mettre en contact étroit et continu en vue d'établir les modalités et d'assurer l'application de ces relations entièrement conformes aux sentiments des deux pays. Comme première application de cette mesure, il a été convenu d'un commun accord, qu'un échange d'étudiants aurait immédiatement lieu, entre les Universitaires yougoslave et turque, que des conférences seraient organisées par les professeurs des deux pays dans leurs Universités respectives, de créer des chaires de langues yougoslave et turque respectivement dans l'une des Universités des deux pays.
La visite de Son Excellence M. Stoyadinovitch, a produit en Turquie l'impression la plus chaleureusement amicale et ce nouveau contact entre les dirigeants des deux pays amis et alliés, a eu pour effet, de resserrer davantage, les liens fraternels qui les unissent. »

La célébration de l'anniversaire de la République

La fête de la République ayant pris fin hier soir, les départements officiels ouvriront ce matin, mais comme c'est aujourd'hui un samedi, ils fermeront comme d'habitude à 13 heures. Les écoles reprendront les cours lundi matin.
Hier, les orateurs désignés ont donné des conférences au public sur la solennité du jour. Il en a été de même dans toutes les filiales du Parti Républicain du Peuple.

Un bal très réussi a été donné hier soir au club « Dağcılık Kulübü ».
Au théâtre « Turan », une représentation a été donnée pour les enfants pauvres, auxquels, dans divers quartiers, il a été fait une distribution de vêtements.

Le maréchal Çakmak à Bucarest

Notre confrère le Tan annonce que le maréchal Fevzi Çakmak, chef de l'état-major général de l'armée, a quitté hier Ankara, se rendant à Istanbul, où il s'embarquera pour Constantinople, à bord du croiseur Hamidiye. De là, il se rendra à Bucarest pour assister au conseil des chefs des états-majors des puissances de l'Entente Balkanique.
Le maréchal rentrera à Istanbul à bord dudit croiseur qui l'attendra à Constantza.

NOS NOTES DE MARQUE

Les aviateurs soviétiques à Kayseri

Ankara, 30 A. A. — Notre éminent hôte, le général Eideman, a visité ce matin le barrage de Cubuk.
M. Eideman et les personnalités qui l'accompagnent assisteront aujourd'hui aux funérailles de Bayan Eribe.
Le général Eideman est parti ce soir, à 21 h. 30 pour Kayseri, d'où, après avoir visité les fabriques, il rentrera demain dans la soirée.

Un «pronunciamento» en Irak Des avions bombardent le palais du gouvernement

Le cabinet est obligé de démissionner

Bagdad, 31. — Des avions ont survolé hier la capitale et ont lancé des manifestes demandant la démission du gouvernement. Deux heures plus tard, les avions réapparurent et lancèrent quelques bombes sur les édifices du gouvernement. Les explosions n'ont heureusement fait aucune victime. En vue d'éviter toutefois des événements plus graves, le président du conseil, le général Yasim Hachim, a offert au roi, qui l'a acceptée, la démission du cabinet. Le nouveau gouvernement est présidé par l'ex-ministre de l'Intérieur, Hikmet Süleyman.

Le Tan précise que le nouveau président du conseil est le frère de l'ancien grand-vizir ottoman de l'Union et Progrès, Mahmut Şevket pacha.

Paris, 31. — Le président du conseil a remis sa démission au roi à 13 heures. C'est le chef kurde, Saik Şevki qui a pris la direction du mouvement contre le gouvernement. Les troupes étaient

La contre-offensive des gouvernements au Sud de Madrid a été enrayée

Les nationalistes conservent toutes leurs positions sur ce secteur

On confirme, de diverses sources, l'échec total de la contre-offensive des gouvernements contre Illescas, au Sud de Madrid.

Le bulletin militaire des nationalistes, publié au Q. G. du général Franco, à Salamance, signale que l'attaque des miliciens était soutenue par quarante chars d'assaut de fabrication étrangère et dirigés par des équipes étrangères. Il semble — bien que Salamanque l'ait démenti — que les gouvernements ont obtenu un succès de début en parvenant à prendre pied dans les villages de Torrejon et Sezena. Mais les nationalistes occupent à douze kilomètres au Nord d'Illescas de fortes positions contre lesquelles sont venues se briser les vagues des assaillants.
L'importance des forces mises en ligne, les circonstances dans lesquelles l'attaque a été déclenchée — lecture d'un message pathétique du président du conseil, Largo Caballero, etc... — tout semble indiquer que les gouvernements avaient engagé dans cette opération leurs meilleures troupes et fondaient les plus grands espoirs sur le succès de leur tentative. Ils n'en ont pas moins été obligés de se replier, laissant sur le terrain des centaines de morts ainsi que trois chars d'assaut.

La ligne de chemin de fer de Ciudad-Real, coupée entre Madrid et Aranjuez, n'a pu être rétablie ; Illescas demeure entre les mains des nationalistes.

Aussi bien, d'ailleurs, cette contre-offensive n'est pas la première que déclenchent les gouvernements ; nous enregistrons hier l'échec de celle qu'ils ont dirigée au Nord-Ouest de Madrid contre Robledo et avant-hier, l'issue négative d'une contre-attaque semblable, à l'Ouest de Madrid, contre Navalcarnero.

Dans cette gigantesque corrida, dont l'enjeu est le sort de la capitale, les gouvernements suivent un peu la tactique du taureau qui, serré par le cercle des banderilleros, essaye de le briser en fonçant, tantôt à droite, tantôt à gauche, étreint de-ci de-là quelque malheureux cheval, mais s'épuise lui-même dans ce sursaut d'énergie farouche et désespérée, de telle sorte qu'il s'offre enfin, les naseaux fumants et à bout de force, au coup d'estocade du torero.

Les généraux Mola et Varela ont tenu tête avec succès aux soubresauts du taureau.

du dernierement. Nous rendons aujourd'hui les derniers devoirs à la fille de notre aviateur Vecihi. Je lui présente mes condoléances et je le félicite d'être le père d'une telle fille.
Je renouvelle à vous tous la douleur que je ressens et en honorant la mémoire de tous les héros turcs tombés au champ d'honneur, je considère de mon devoir de remercier le général Eideman, président de l'«Ossoaviachim» et ses camarades d'avoir tenu, par leur présence, à participer à notre deuil.»

Le Tan précise que le nouveau président du conseil est le frère de l'ancien grand-vizir ottoman de l'Union et Progrès, Mahmut Şevket pacha.

Paris, 31. — Le président du conseil a remis sa démission au roi à 13 heures. C'est le chef kurde, Saik Şevki qui a pris la direction du mouvement contre le gouvernement. Les troupes étaient

M. Mussolini prononcera demain à Milan un grand discours politique

On envisage l'adhésion de la Tchécoslovaquie aux Protocoles de Rome

Milan, 30. — M. Mussolini, venant de Rome, est arrivé ici et a été accueilli par les hymnes et les fanfares, le sifflement des sirènes, les cloches des églises, les salves d'artillerie. Tout Milan fasciste et ouvrier se pressait autour du «Duce» qui, en auto ouverte, parcourut les rues principales au milieu des acclamations de la multitude. Une pluie de fleurs tombait des fenêtres et des balcons pavés ; des pancartes multicolores portaient des saluts au Duce.
Les manifestations prirent un caractère encore plus imposant lorsque M. Mussolini traversa la place du Dôme, où s'élevaient dix tribunes bondées par le public, pour entrer dans la Via Dante, traversée, tous les dix mètres, par des panneaux noirs tendus en travers de la rue et portant les noms des victoires italiennes en Afrique Orientale. Le «Duce» répondait aux acclamations par le salut romain.
Au château Sforza, M. Mussolini fut accueilli par 20.000 Balilla, par le groupe des vétérans du fascisme ayant participé à l'assemblée historique de Pia-

za San Sepolcro et par les autorités. Aujourd'hui, il visitera les usines Isotta Fraschini et Alfa Romeo, spécialisées pour la construction des moteurs d'avions.

Paris, 31. — On attend avec une très vive curiosité, dans les milieux politiques, le grand discours que M. Mussolini prononcera demain à Milan. On suppose que ses déclarations auront une portée internationale considérable.
De même, l'entrevue très longue accordée par le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, au ministre de Tchécoslovaquie à Rome, est très commentée. On souligne que c'est la première entrevue que le ministre des affaires étrangères a eue depuis son retour de Berlin.
Il est beaucoup question de l'éventualité d'une adhésion de la Tchécoslovaquie aux protocoles romains. Cette hypothèse paraît confirmée aussi du fait de la détenté très sensible que l'on enregistre dans les rapports entre l'Italie et la Yougoslavie.

Importantes inaugurations de travaux publics à Bergama et Menemen

Au cours de cérémonies auxquelles assistait un nombreux public, M. Fazil Gülec, gouverneur d'Izmir, a procédé à l'inauguration de la route qui mène à l'Acropole de Bergama, du Musée de cette ville, ainsi que des halles et abattoirs de Menemen.

Les armements aériens des Soviétiques

Riga, 30. — On annonce de Riga que le gouvernement soviétique a décidé de maintenir en Europe ses forces aériennes au même niveau que celles de l'Allemagne ; elles seront réparties à l'Ouest de l'Oural. Quant aux forces aériennes des bases d'Asie, elles seront très supérieures aux forces mandchoues et japonaises réunies.
Il a été décidé d'intensifier encore la préparation militaire des Soviétiques.

L'Allemagne demande des colonies

M. Hitler fait l'éloge du Dr. Goebbels

Berlin, 31. — A l'occasion des fêtes pour le dixième anniversaire de la section du «Grand-Berlin» du parti national-socialiste, on a procédé dans l'après-midi d'hier à Friedrichshain, à la pose de la première pierre d'une colonie qui portera le nom de «Dr. Goebbels-Heimstätte» et contiendra 300 logements pour les vétérans du parti.

Le soir, une réunion a eu lieu au Palais des Sports, au cours de laquelle le Dr. Goebbels procéda à un coup d'oeil d'ensemble sur les événements des dix dernières années. Il rappela que l'époque où la capitale était entièrement entre les mains des marxistes, n'est plus qu'un souvenir.

L'orateur toucha à plusieurs reprises à la politique étrangère et il déclara notamment, au milieu d'applaudissements frénétiques, que l'Allemagne n'aura pas de cesse ni de repos tant que ses anciennes colonies ne lui auront pas été rendues.

A l'issue de ces discours, on annonça la venue de M. Hitler, qui arriva effectivement au Palais des Sports et salua cordialement le Dr. Goebbels. Il prononça une longue allocution et célébra les vertus du Dr. Goebbels en tant qu'homme et en tant que combattant du mouvement national-socialiste.

L'émigration juive ne sera pas suspendue en Palestine

Jérusalem, 31. — Dans une déclaration qu'il vient de faire le haut-commissaire souligne la nécessité d'une solution du problème palestinien satisfaisante pour les deux parties. De ce fait, les espoirs des Arabes en une cessation de l'immigration juive, se sont effondrés.

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

COMPRENDRE...

Du creuset de la nature sortent des menteurs, des falsificateurs, des peureux, des vauriens, des cruels, des pauvres d'esprit, des malades, des paresseux, des jaloux, etc., etc...

Le rôle de la société consiste à corriger toutes ces tares de la naissance et de former des êtres intelligents, bien élevés, forts, pleins de droiture et de bons sentiments.

Je ne sais si on y réussit, mais en tout cas, depuis des siècles, c'est ce que la science et l'éducation travaillent à réaliser.

C'est là un très grand service à rendre à l'humanité.

Mais j'aurais bien voulu savoir si, jusqu'ici, il y a eu quelqu'un qui a essayé de faire une comparaison entre les sacrifices faits à cet égard et les résultats obtenus.

Cela est, cependant, très nécessaire parce qu'à défaut de cette comparaison, je crains que comme actuellement les efforts faits n'aillent en pure perte aussi à l'avenir.

Seulement, l'époque d'après-guerre s'habitue à marcher à l'aveuglette parce que personne n'a ni le temps ni l'énergie d'aller au fond des choses.

On l'a bien dit: Vouloir comprendre chaque chose sans s'en donner la peine, c'est, d'abord, ignorer ce que l'on entend par comprendre et, ensuite, nous condamner toute notre vie à ne rien comprendre.

C'est là une des maladies qui s'est attachée à la jeunesse d'aujourd'hui. Je connais pas mal de petits cerveaux qui prétendent tout savoir, mais que d'ignorance je constate bien souvent chez eux!

Cela est très regrettable. Et ce défaut, on le rencontre malheureusement chez certains écrivains contemporains.

Peut-être même beaucoup de jeunes ont été contaminés par ces écrits bruyants, mais sans fond.

Pour cette classe, il apparaît que l'intelligence et la science sont choses peu utiles.

Or, dans la langue de la civilisation prétend s'élever au-dessus de l'intelligence et de la science, signifie quelquefois se placer au-dessous même de la bestialité.

Fazil Ahmet Aykac.

PROPOS DE FOUS

Parmi les contes de feu Ahmed Rasim, il y en a un intitulé "Ma tante est devenue folle", dont voici en bref le sujet:

Dans les premiers jours de la proclamation de la Constitution, Ahmed Rasim, en rentrant chez lui, à Baskirkoy, trouve au lit sa tante, qu'il avait laissée bien portante le matin.

Elle est en proie à une crise de folie et ne fait que s'écrier sans arrêt:

- Da, da...

Pas plus Ahmed Rasim que les autres personnes n'arrivent pas à comprendre ce qu'elle veut dire ou ce qu'elle demande.

De guerre lasse, on fait appel à des professeurs aliénistes lesquels n'arrivent pas à définir, ni le genre de folie dont la malade est atteinte, ni le sens de ses cris.

En attendant, l'état de la malade empire.

Rasim décide alors de se livrer à une enquête de police. Il cherche à savoir l'emploi du temps de sa tante le jour où la maladie s'est déclarée.

Il apprend, ainsi, qu'elle a assisté à la représentation de la pièce "Finten", de Hâmid. Et de déduction en déduction, il arrive à la conclusion qu'elle est devenue folle à cause des cris poussés sur la scène par l'acteur Bîrhâneâdin, interprétant le rôle de "Davalaciro".

D'ailleurs, le "Da, da", leit-motiv de la malade n'est autre que la première syllabe de ce mot, qu'elle n'arrivait pas à achever.

Hier, je rencontrai un fou exécutant la danse du ventre au milieu des applaudissements des gosses tenant cercle autour de lui.

Mais, tout à coup, il cessa de danser et fondit en larmes en s'écriant:

- Ce foyer m'a tué!

Il y a des fous de toute nature; les uns rient, d'autres pleurent.

Il y en a qui sont taciturnes et d'autres loquaces.

Celui qui était en ma présence, riait, dansait, et, ensuite, pleurait. Cependant, ses divers passages d'un état à un autre ne m'intriguèrent pas outre mesure.

Mais je me demandais, me souvenant du cas de la tante d'Ahmed Rasim, à la suite de quel incident il se lamentait en s'écriant:

- Ce foyer m'a tué!

Peu à peu, l'énigme me fut dévoilée.

En effet, des agents de police, tout en causant gentiment avec le forcené, l'amènèrent au poste.

En ce moment, un papier tomba de sa poche.

Des passants le ramassèrent pour le remettre aux agents.

J'y jetai un coup d'oeil.

Je constatai que c'était une facture toute récente de la Cie. des Eaux de Kadikoy ainsi libellée:

Consommation d'eau 60 Ptas. A valoir sur droit fixe 125 Ptas. Location du compteur 90 Ptas.

Total: 275 Ptas.

La vérité m'était révélée. Je compris que l'obligation de payer quatre-vingt-dix piastres par trimestre comme location d'un compteur avait éterné ce malheureux au point de lui faire perdre la raison!

Que Dieu nous protège!

M. Turhan Tan

CHRONIQUE DE L'AIR

L'échec de la course Paris-Saïgon-Paris

Le dernier équipage demeuré en ligne, pour la raid Paris-Saïgon-Paris, l'équipage Challe-Bril, a abandonné à Bassorah.

Ainsi s'achève prématurément une compétition qui avait suscité l'intérêt le plus vif et qui devait constituer la course aérienne la plus longue organisée jusqu'ici.

Les concurrents devaient prendre le départ du Bourget dimanche dernier, à 6 heures du matin, à une minute d'intervalle.

En réalité, Challe et Bril ne sont partis que mardi.

Rappelons la composition des équipages et le matériel utilisé:

Détroyat (pilote), Durmon (pilote), Agnus (radio), sur le «Bréguet» Fulgur bimoteur Gnome - Rhône K. 14, 850 CV, poids à vide: 5.200 kg.

Arnoux (pilote), Japy (pilote), Micheletti (radio), sur le «Caudron» Goeland bimoteur Renault 220 CV, sans compresseur. Poids à vide: 2.251 kilos.

Challe (pilote), Bril (pilote), Henry (radio) sur le «Caudron» Goeland bimoteur Renault 220 CV, avec compresseur. Poids à vide: 2.251 kilos.

Rappelons encore que les concurrents devaient obligatoirement suivre la ligne équipée par Air France et, à l'aller comme au retour, faire escale, pour être contrôlés, à Bagdad et à Karachi. Le parcours comportait théoriquement douze mille kilomètres. C'était donc sur une distance totale de 24.000 km. environ que les équipages devaient se départager.

Il est bien inutile de présenter au lecteur des aviateurs célèbres comme Arnoux, Japy, Détroyat et Challe, dont les exploits sont présents à toutes les mémoires. Bien que moins connus du public, leurs compagnons sont, certes, aussi qualifiés. Durmon, chef pilote d'Air France, compte 9.225 heures de vol, au cours desquelles il accomplit maints actes héroïques. Agnus et Henry sont «millionnaires» en kilomètres effectués sur les lignes aériennes; leur compétence est légendaire.

Micheletti, l'autre radio, a plus de 4.800 heures de vol sur le parcours Damas - Saïgon - Hanôï. Bril, le benjamin des pilotes, n'en a pas moins de 1.000 heures de vol à son actif. Le «Bréguet» Fulgur de Détroyat apparaissait comme étant indiscutablement le plus rapide, sa vitesse de croisière étant escomptée de 310 à 320 km. à l'heure, soit 20 km. à l'heure de plus que celle de l'appareil de Challe et 50 de plus que celle de l'appareil d'Arnoux et Japy.

Mais le «Bréguet» consommant plus d'essence, devait par conséquent en emporter davantage et il a perdu un temps appréciable au ravitaillement.

Challe et Bril, avec leur Goeland, dont les moteurs sont munis de compresseurs seraient peut-être, semble-t-il, parvenus au but de la course s'ils avaient pu essayer leur machine et la mettre eux-mêmes bien au point. Mais c'est seulement trois jours avant le départ qu'elle leur a été livrée et ce retard s'est révélé très préjudiciable.

Arnoux, Japy et Micheletti avaient, eux, l'inestimable avantage de piloter un appareil qu'ils connaissaient parfaitement et dont on pouvait attendre une régularité de chronomètre.

Néanmoins, ils ont renoncé à poursuivre leur vol au-delà de Karachi, par suite d'ennuis mécaniques.

Détroyat-Durmon-Agnus n'ont même pas atteint cette ville; partis de Bagdad, ils se posaient, après un vol de 50 km., à Bouchir, sur le golfe Persique.

Le record précédent sur Paris-Saïgon appartient à André Japy qui l'établit l'an dernier en trois jours quinze heures avec un Caudron Aiglon, moteur Renault de 100 CV seulement!

Sur Paris - Saïgon - Paris, ce sont toujours les regrettés Goulette et Laouette qui détiennent la palme, ayant couvert en 1930 le parcours aller en six jours et le parcours retour en sept avec, à bord, le gouverneur Pasquier, qui périt dans l'Emeraude.

Mollisson a réussi la traversée de l'Atlantique

Londres, 30 A. A. - Mollisson a atterri à Croydon, à 9 heures 56.

MARINE MARCHANDE

La ligne de Mudanya

A partir de demain et par application de l'horaire d'hiver, le port de Mudanya sera desservi 4 fois par semaine seulement.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

La Légation de Yougoslavie à Ankara

Le président du conseil de Yougoslavie, M. Stoyadinovitch, a inauguré hier le nouveau local de la légation de Yougoslavie à Ankara.

A cette occasion, une messe fut célébrée dans la chapelle de la légation.

AMBASSADE D'ITALIE

A l'occasion du 14ème anniversaire de la marche sur Rome et pour célébrer également la fête de la Victoire, un Te Deum solennel d'action de grâces aura lieu demain, 1er novembre, à 11 h., à la basilique Saint-Antoine.

A 16 heures, à la «Casa d'Italia», le Chef. Off., R. Radogna, venu spécialement d'Italie pour la circonstance, commémorera les deux dates historiques du 28 octobre et du 4 novembre. Par la même occasion, la colonie italienne de notre ville fêtera l'arrivée des volontaires italiens d'Istanbul, de retour de l'Afrique Orientale.

LE VILAYET

Des terrains contestés

Depuis des années, les habitants de Keimerburgaz ont un différend au sujet de certains terrains qu'ils revendiquent et qui sont situés au village de Ceftalan. Il y a quelques jours, les députés d'Istanbul se sont rendus sur les lieux, ont examiné le différend et ont promis de faire les démarches nécessaires à Ankara auprès de qui de droit pour lui donner une solution.

LE RETOUR DU PROF. DR. FELIZIANI

Le Prof. Dr. Francesco Feliziani, de retour de son congé annuel en Italie, a repris ses consultations tous les jours, les dimanches exceptés, à son domicile, Istiklâl Caddesi, Panaya Han, No. 1, Beyoglu.

LA MUNICIPALITE

Le lotissement de la place de Surp-Agop

On sait que le procès relatif au cimetière de Surp Agop a été gagné par la ville. Il avait trait cependant à la partie abandonnée, c'est-à-dire non bâtie terrain. Un procès avait été intenté ultérieurement à la Municipalité, au nom de la communauté arménienne par le Dr. Celalyan. Le demandeur étant décédé ultérieurement, ce procès était demeuré en suspens.

Toutefois, cette seconde affaire n'ayant aucun rapport avec celle déjà réglée par un jugement du tribunal, la Municipalité compte entreprendre sans plus de retard le lotissement du terrain dont les titres de propriété lui ont déjà été cédés. Toutefois, on attendra de connaître l'avis de l'urbaniste, M. Proust, avant de prendre une décision définitive à cet égard.

Le «Tûnel Han» de Galata

Le projet du nouvel immeuble devant être érigé par la Société du Tunnel à Galata, présente certaines dispositions qui sont en contradiction avec la nouvelle loi sur les constructions et les rues. On avait consulté à ce propos le ministère des Travaux Publics. Ce département a demandé, à son tour, certaines précisions complémentaires.

Les travaux de construction seront entamés dès réception d'Ankara d'instructions définitives.

Les eaux de source

Deux inspecteurs municipaux ont été affectés à la lutte contre les fraudes sur les eaux de source. Ils prélèvent d'abondants spécimens des eaux vendues comme telles en ville et les font analyser.

Les souliers à semelle de caoutchouc

Les cordonniers constituent une des plus anciennes corporations de notre ville. Ils sont toutefois très préoccupés par la concurrence que leur font les grandes entreprises industrielles créées ces temps derniers en notre pays et qui produisent des chaussures à semelle de caoutchouc.

Nous ne demandons pas, a dit au Haber, l'un des artisans en cause, la fermeture des usines en question; ce serait ridicule. Mais il faut qu'elles se limitent à la production des galoches et d'autres articles en caoutchouc de ce genre. Elles pourraient aussi livrer des semelles, à condition toutefois que ce soit nous qui fournissions la partie en toile et qui confectionnons les chaussures proprement dites. Il y aurait ainsi une répartition du travail satisfaisante pour les uns et les autres. Par contre,

nous sommes frustrés de l'une des formes d'activité qui étaient pour nous les plus essentielles et les plus productives. Chacun souhaite la création de grandes fabriques en Turquie, mais il ne faut pas que ce soit aux dépens de la petite industrie.

Indépendamment des fabriques de caoutchouc, les grands ateliers pour la production de chaussures en série font aussi une concurrence redoutable aux petits cordonniers. Et cela est assez logique. La grande production revient toujours à meilleur marché que la petite et la clientèle y trouve son compte. Ici, on ne saurait songer à demander au gouvernement de limiter l'activité d'entreprises dont l'activité est, en somme, tout à l'avantage du public. Mais n'y a-t-il pas moyen d'assurer aussi les intérêts des petits artisans?

On envisage, par exemple, la constitution de coopératives. Un commissaire de la Chambre de Commerce, qui se passionne pour la question des coopératives, a invité les cordonniers de notre ville au Halkevi, où il leur a donné une conférence sur ce sujet.

Toutefois, il s'agit d'une catégorie d'artisans dont les ressources financières sont excessivement limitées. Pour pouvoir créer une coopérative, il leur faudrait des crédits. Seule une Banque des Coopératives pourrait leur faciliter la tâche. C'est donc par la création d'une telle institution qu'il faudrait commencer.

L'ENSEIGNEMENT

Les conférences populaires à l'Université

A l'instar de l'année dernière, des conférences populaires seront données chaque mardi dans la salle des conférences de l'Université. La première sera faite par le professeur Niessen.

Pour donner le goût de la lecture à la jeunesse

Aujourd'hui, à 17 heures, a lieu la cérémonie de l'inauguration de la bibliothèque à l'usage des écoliers de l'enseignement primaire du faubourg d'Emînönü. De plus, des livres seront distribués gratuitement aux écoliers pauvres.

LES ASSOCIATIONS

Chez les non-échangeables

Nous avons signalé qu'à la suite de divergences de vues avec ses collègues, le président du conseil d'administration de l'association des non-échangeables, M. Celâl Galip, avait donné sa démission. Son successeur, M. Sahap, ex-secrétaire général de l'association, a fourni à cet égard les renseignements suivants:

La commission chargée de vendre les terrains, dont les frais s'élèvent à 160.000 Ltqs. par an, et dont les revenus assurés sont de 600 Ltqs., ne sauvegarde les intérêts d'aucun membre et, au contraire, elle est cause de ce qu'ils perdent souvent leurs droits. Quoique M. Celâl Galip fut au courant de la situation, il n'a jamais demandé la suppression de cette commission. Au demeurant, celle-ci metait en adjudication, à prix très réduits, à Balat et à Uskûdar, des terrains et des maisons situés dans des endroits excentriques. Personne ne se présentait comme acquéreur.

De plus, ce sont les non-échangeables les moins nécessaires qui détiennent les bons que le gouvernement a mis en circulation, tandis que les autres, qui constituent la majorité, ne retirent aucun profit de ceux qu'ils possèdent. Fels sont les différends qui ont motivé la démission de mon prédécesseur.

LA SANTE PUBLIQUE

La lutte contre la morve

La lutte contre la morve menée par le vilayet et la direction des services vétérinaires de la Municipalité prendra fin ces jours-ci. Des injections d'insuline ont été faites à près de 2.000 animaux divers. On n'a constaté aucun cas de morve. Un rapport dans ce sens sera adressé au ministère de l'Agriculture.

DEUIL

Le décès du général Esat

Le général Esat, qui souffrait depuis quelque temps d'une maladie du cœur, est décédé hier. Le défunt a professé pendant 40 ans au Darülfünun; il avait institué à l'école de médecine le premier cours d'oculisme, formant ainsi des oculistes dont il était le vétérân.

Les funérailles auront lieu demain, à Kadiköy.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Impressions sur la Fête de la République à Ankara

M. Ahmet Emin Yalman, dans une longue correspondance qu'il adresse d'Ankara au «Tan», relève comment la célébration de l'anniversaire de la République présente des différences sensibles, d'année en année. L'intérêt que porte la nation aux affaires nationales s'accroît:

«L'année dernière, le nouveau Stadium était insuffisant pour abriter le public assistant à la revue. Cette année, si l'on eut disposé de deux fois plus de place, c'eût été encore trop peu pour la masse des compatriotes désireux de voir défiler nos soldats. Des milliers d'entre eux stationnent inlassablement dans ce but, le long de nos rues.

D'autre part, point n'est besoin d'être un spécialiste pour constater l'amélioration croissante de l'état physique, de l'équipement et de la tenue de nos soldats. Nos hôtes yougoslaves, en leur qualité de fils d'une nation guerrière, notre alliés, ont suivi la revue avec un intérêt très vif et avec une visible fierté. Les idées qu'ils ont exprimées au sujet de notre armée sont très hautes. Mais ce qu'ils ont vu est au-dessus de toute expression.

Le bal du Parti Populaire a été scindé, cette année, en trois bals qui ont eu lieu respectivement à l'Ankara Palace, au Halkevi et à la Maison de l'Armée. Nos hôtes yougoslaves ont été agréablement surpris de l'atmosphère de ce bal qui, loin de toute raideur officielle, s'est déroulé dans une atmosphère de sincérité et d'harmonie. Atatürk, le président du conseil et les ministres faisaient corps avec la foule des citoyens égaux qui célébraient leur grande fête en commun. Mais cette égalité n'a revêtu à aucun moment un caractère excessif ou déployé; la courtoisie et la modération turques ne perdent jamais leurs droits. Et dans cette atmosphère agréable, qui est le propre d'Ankara, les diplomates étrangers ne se sentaient nullement dépayés.

Atatürk, groupant autour de lui les journalistes yougoslaves, leur fit des déclarations très importantes au sujet de l'amitié entre nos deux pays et de ses rapports avec la paix. Nos hôtes ont été sensibles au plus haut point à ces déclarations. Et quelques minutes plus tard, l'Agence «Anatolie» et l'Agence «Avala» travaillant la main dans la main, transmettaient à Belgrade les importantes paroles prononcées par Atatürk. Une allégresse débordante éclata à l'autre bout du fil. De Belgrade, on demandait constamment de plus amples renseignements.

Le président du conseil yougoslave, les aviateurs russes, les diplomates étrangers, nos compatriotes, faisaient cercle autour d'Atatürk et recueillaient avec un intérêt admiratif chacune de ses paroles. Chacune, en effet, portait la marque d'une grande intelligence qui scrute les âmes, discerne les choses proches ou lointaines, avec une égale clairvoyance. Le chef du secrétariat particulier, M. Süreyya, traduit à nos hôtes les paroles d'Atatürk.

... A un moment donné, nous autres journalistes, nous avons passé des minutes fort précieuses dans une conversation très sincère. Un entretien avec Ismet İnönü est toujours et inamoviblement une source d'optimisme et d'équilibre moral.

J'ai appris, au cours du bal, quel est l'emploi des loisirs de notre président du conseil. A titre de divertissement, lui qui est un des hommes les plus occupés qui soient au monde, il apprend l'anglais! M. Şekip, de la direction de la presse, est son maître pour les traductions; un Anglais lui donne des leçons de conversation. Et il arrive parfois qu'il oublie de dormir, pour prendre une leçon de quatre heures, sans interruption. Déjà, il est en mesure de comprendre tout ce qu'il lit. Mais il continue à travailler pour atteindre le but qu'il s'est tracé et qui est de pouvoir parler couramment l'anglais.

Un sujet dont on s'est beaucoup entretenu, au cours du bal, c'est le voyage de notre flotte à Malte. Les manifestations d'amitié entre les deux pays qu'il aura lieu à l'occasion de ce voyage démontreront de la façon la plus sincère l'importance que l'on prête, de part et d'autre, à la sécurité de la Méditerranée.

M. Etem İzzet Benice, commente

dans l'«Açik Soz» les déclarations d'Atatürk à la presse yougoslave:

«Notre Grand Chef, tout en indiquant les grands services que la presse des deux pays est appelée à rendre, pour l'accroissement de la sincérité et de l'efficacité de l'amitié turco-yougoslave, trace aussi les directives à suivre à cet égard.

«Cela, dit-il en concluant, n'est pas seulement un devoir sacré; c'est aussi une dette nationale...»

Par cette seule phrase, notre cher Chef a indiqué ouvertement avec toute la netteté voulue ce que les pays des Balkans ont fait pour la paix générale et ce qu'ils doivent faire.

Les Grecs qui ont quitté la Turquie

Dans le numéro du vingt-cinq courant du «Cumhuriyet» et «La République», M. Yunus Nadi avait décrit la nostalgie tenace dont les Arméniens émigrés de Turquie continuent à être animés à l'égard de notre pays. Il donne aujourd'hui un pendant à cet article, en nous décrivant les sentiments des émigrés grecs:

«Dès qu'ils voient un Turc, les émigrés grecs qui peuplent les environs d'Athènes éprouvent pour lui un penchant irrésistible; c'est un bonheur pour eux de l'aborder, de lui parler.

Nous sommes convaincus qu'en dépit de tout, les Grecs, dont le départ de chez nous a été prévu par les dispositions du dernier accord turco-grec n'en continuent pas moins à aimer la Turquie. Il semble pourtant que c'est le contraire qui aurait dû arriver. Mais non. Ces hommes qui affectionnent encore leur pays, sont pleinement persuadés que des relations amicales seules doivent exister entre leur ancienne et leur nouvelle patrie. Cette conviction, ils l'ont manifestée et continueront à la manifester à toute occasion.

Il faut certainement plaindre nos compatriotes grecs et arméniens qui, tout en vivant loin de la Turquie, continuent, cependant, à lui témoigner de l'amour. C'était pourtant, une nécessité inévitable à l'époque où on dut recourir à l'échange des populations. Aujourd'hui, après que les événements qui ont bouleversé l'histoire et lui ont donné une nouvelle forme, ce sont quelque peu éloignés de nous, nous pouvons, aussi bien eux que nous, observer la situation avec plus de sérénité et constater les réalités avec regret et tristesse.

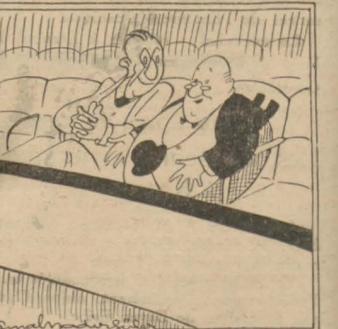
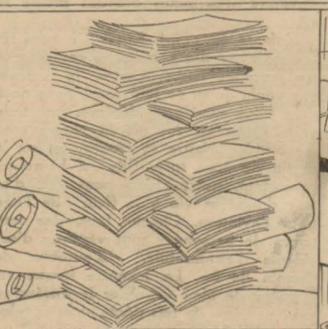
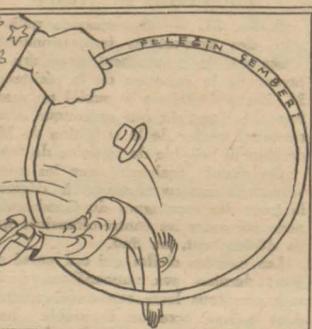
Le «Kurum» n'a pas d'article de fond ce matin.

Italie et Pologne

Varsovie, 29. - Le président de la République polonaise reçut au Château royal le général Coselechi et les autres membres de la mission militaire italienne avec lesquels il s'est longuement et cordialement entretenu. Le président a mis en relief le geste accompli par la mission au nom du Duce en l'honneur du maréchal Pilsudski, geste qui a eu une profonde répercussion dans toute la Pologne. Le président pria les représentants de l'Italie d'être les interprètes auprès du Duce de l'admiration polonaise pour la magnifique réalisation accomplie par lui et qui a donné les victoires et la grandeur à l'Italie impériale. Il a conclu en souhaitant une collaboration italo-polonaise toujours plus étroite et a exprimé sa satisfaction de voir dans l'armée polonaise le représentant des puissantes forces armées italiennes. La mission fut ensuite reçue par le généralissime et inspecteur de l'armée polonaise, Rydz-Smigly, qui exprima toute sa sympathie pour l'Italie fasciste en mettant en relief que le geste du Duce en l'honneur du maréchal Pilsudski fut très apprécié par l'armée et le peuple polonais. La délégation italienne a été l'objet des manifestations unanimes de sympathie, d'amitié et d'admiration pour l'Italie fasciste et pour M. Mussolini.

Florence en fête

Florence, 30. - Le cinquième centenaire de l'achèvement de la coupole de Santa Maria del Fiore sera fêté solennellement. A cette occasion, on inaugurerait demain le grand salon du XIIIe siècle au Palazzo Vecchio, une Exposition de dessins, reliefs, etc... très importants, ayant trait à cette construction. Demain commenceront les manifestations en l'honneur de Brunelleschi; la cérémonie inaugurale sera présidée par le prince de Piémont.



— Je le connais de longue date. Lors de son mariage...

...il n'était riche que d'expérience et de souplesse

...Mais il a épousé une femme très riche... Elle avait 30.000 Ltqs...

Aujourd'hui, cependant, ils divorcent! Qu'en dites-vous? (Dessin de Cemal Nadir Güller à l'«Aksam»)

— L'homme a acquis la fortune de sa femme et celle-ci a bénéficié de son expérience...

CONTE DU BEYOGLU

La compote du bonheur

Par WHIP.
Voici comment le drame se déroula. Plus encore qu'à l'habitude — peut-être parce que, en ce jour-là, il y avait une invitée — Mme Groume s'était montrée, tout le long du repas, despotique, atrabilaire et n'avait cessé de chercher noise à son mari.

Groume bombait le dos sous l'averse des sarcasmes, reproches et qualificatifs péjoratifs, mais il ne bronchait pas et se contentait, pour toute riposte, de hausser de temps à autre un soupir tremblotant et résigné.

Il faut dire que le pauvre homme s'était montré particulièrement maladroit ; il n'avait manqué aucun de ses miracles coutumiers : il avait successivement renversé la salière et un verre plein de vin rouge, puis constellé la nappe, aux alentours de son assiette, de taches de sauce qui produisaient un effet décoratif admirable, mais qui avaient déchaîné son irascible épouse.

Celle-ci, à ce dernier coup, vitupéra, tempêta, tonna et enfin, étrangler de fureur, alla dans sa cuisine chercher le dessert.

Dès que sa charmante moitié se fut éclipse, Groume tourna vers sa voisine un visage d'où l'humiliation avait disparu pour faire place à l'expression de la plus souriante satisfaction, en même temps qu'il disait à voix basse :

— Qu'en dites-vous ?... Eh bien ! c'est comme ça du soir au matin... Mais vous n'avez encore rien vu. Le plus beau, c'est ce qui va arriver. Regardez bien.

Mme Groume reparut et posa au milieu de la table un compotier plein de marmelade de pommes.

— Servez-vous, chère amie, dit-elle à l'invitée.

— Non, non ! s'écria Groume... c'est moi qui va vous servir.

— C'est ça ! Pour en renverser la moitié sur la nappe !

— Il n'y aura rien du tout sur la nappe... affirma Groume en plongeant dans la masse semi-consistante une grande cuiller qu'il en ressortit archiplaine et qu'il tint d'une main ferme, immobile au-dessus du compotier... Tu vois, rien ne tombe...

— Ce n'est pas fini. C'est maintenant qu'avec ta maladresse ordinaire... Elle n'acheva pas.

On entendit un énorme « flac ! ». C'était la cuillerée de compote qui, projetée avec vigueur, s'était écrasée sur la large face de Mme Groume, bouchant les yeux, couvrant les joues et emplissant à moitié la bouche, d'où, se frayant comme ils pouvaient un chemin au travers de la pâte semi-liquide, jaillirent des éclaboussures saffoquées.

L'amie se précipita pour débarbouiller avec sa serviette le visage dont le cramoisi habituel transparaissait. Cependant, sous l'épaisse couche de jaune pomme-cuite.

Mais lorsque Mme Groume put, enfin, ouvrir les yeux, son mari avait disparu. Il ne resta ni le soir, ni les jours suivants.

Il refusa de se présenter à la tentative de conciliation que dut accomplir le juge chargé d'instruire la demande en divorce déposée par Mme Groume, en sorte qu'il fut rendu au célibat chargé de tous les torts par l'invitée à la serviette ; mais la pension qu'il fut astreint à servir à son ex-épouse lui parut légère au regard de sa liberté reconquise.

Peu me chaut de savoir si l'ex-Mme Groume conserva du goût pour la compote de pommes, mais ce que je puis affirmer, c'est que l'indépendance totale parut au libéré le plus exquis des néctars et qu'il le but à longs traits comme l'assoiffé s'abreuve à la source intarissable.

Il alla s'installer à l'autre bout de la capitale, vécut à l'hôtel et prit ses repas au restaurant.

Il profitait de toute la largeur du lit. Il oublia qu'il avait le sommeil sonore, car aucun coude pointu ne l'éveilla plus jamais au cours d'un songe agréable pour qu'il pût entendre une voix hargneuse proférer dans les ténèbres :

— Tu n'as pas fini de ronfler ? Il se levait quand il voulait.

Il mangeait à sa guise, renversait exprès la salière et dessinait sur la nappe avec une allumette trempée dans son café.

C'était lui, maintenant — ô douleur de vivre ! — qui morigénait le garçon ou la servante lorsqu'il ne se trouvait point servi à son goût.

Il pouvait — enfin ! — porter des cravates de couleur à larges raies, son rêve de toujours, jamais réalisé.

En somme, le bonheur.

— Le bonheur, se disait-il, ça consiste à faire ce qu'on veut, à ne pas faire ce qui vous déplaît... et à n'être embêté par personne.

A force de n'être embêté par personne, il arriva à cet homme heureux qu'il s'ennuya lui-même.

Et il songea à reprendre femme... mais, cette fois, il choisissait une créature douce et de bon caractère. Un beau matin, comme il se promenait au hasard, perdu dans ses pensées, il heurta une dame qui le traita d'imbécile.

Il tressaillit... L'apostrophe l'avait rajeuni de quelques années. Il regarda son insulteuse... C'était son ex-femme.

Alors... Alors... il la fuit à grands pas ? Non... il l'invita à déjeuner.

La vie en Ethiopie est normale

Une exposition à Addis-Abeba
Addis-Abeba, 30. — A la suite de l'occupation de Lékemti, le mouvement des caravanes a repris avec intensité. Les paysans travaillent dans les champs et les marchés et sont toujours très animés.
Le secrétaire fédéral à Addis-Abeba a décidé d'organiser à la maison de l'hospitalité fasciste une exposition des principaux produits de grande consommation en Italie.

LES VRAIS BONS FILMS se passent de RECLAME !
CHARLIE CHAPLIN suffit seul à bonder depuis deux jours les Cinés :
SARAY et SAKARYA qui projettent avec un succès fou LES TEMPS MODERNES (MODERN TIMES)
Un ouragan.. Une tempête... Un cyclone de rires !!
En suppl. : FOX-ACTUALITES les plus récentes
Aujourd'hui Matinées à partir de 1 h.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9
DEPARTS

QUIRINALE partira Mardi 3 Novembre à 17 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
MERANO partira le Mercredi 4 Novembre à 16 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz et Braila.
AVENTINO partira Mercredi 4 Novembre à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille, et Gênes.
ALBANO partira jeudi 6 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Nvoorsiak, Batoum, Trébizonde Samsoun.
QUIRINALE partira Vendredi 6 Novembre à 9 h. de Quais Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
BOLENA partira Samedi 7 Novembre à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.
CLICIA partira Lundi 9 Novembre à 12 h. pour Smyrne, Salonique, le Pirée, Petras, Naples, Marseille et Gênes.
ABBAZIA partira Mercredi 11 Novembre à 17 h. Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz, et Braila.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH
Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk z Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Saray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin.	« Stella » « Ganymedes » « Trajanus » « Hermes » « Ganymedes »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 5-10 Nov. ch. du 9-14 Nov. ch. du 16-20 Nov. ch. du 20-25 Nov.
Bourgas, Varna, Constantza	« Stella » « Hercules » « Tiberius »		vers le 30 Oct. vers le 5 Nov. vers le 10 Nov.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Lima Maru » « Toyooka Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 16 Nov. vers le 12 Nov. vers le 18 Déc.

O. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Cadd-si-Hüdavendigâr Han Galata 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg A-G, Hamburg.
Atlas Levante-Linie A-G., Bremen
Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul.
Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :
S/S Akka vers le 29 Octobre
S/S Milos vers le 1 Novembre
S/S Itauri charg. du 30-31 Octobre
S/S Derindje charg. du 3-4 Nov.

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA
S/S Derindje ch. du 30-31 Octobre
S/S Akka char. du 30-31 Octobre

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie. Galata, Hovaghimian han. Tél. 40819-40764.

Vie Economique et Financière

Le développement de la culture des fruits
Investigations.—Initiatives.— Nos pommes

Le ministère de l'E. N. pour établir, au point de vue commercial et agricole, la situation des fruits frais et secs, a chargé des commissions de procéder à des enquêtes dans tous les lieux de production.

Ces investigations ont démontré qu'il y avait lieu de créer des stations d'emballages, des établissements appropriés pour faire sécher les fruits, des dépôts frigorifiques.

En outre, des wagons et des bateaux seront dotés d'installations frigorifiques.

On a établi, en conséquence, un programme faisant partie du second plan quinquennal industriel.

On passera à son application à partir de l'année prochaine.
De son côté le ministère de l'Agriculture a créé des pépinières dans cer-

taines régions et a pris les mesures voulues, suggérées par ses spécialistes, afin de lutter contre les parasites.

Grâce à la collaboration des deux ministères, on peut s'attendre, ainsi, à un grand développement de la culture et de l'exportation de nos fruits frais et secs.

Voici quelques données sur les pommes, un de nos fruits qui sont très en faveur sur les marchés étrangers.

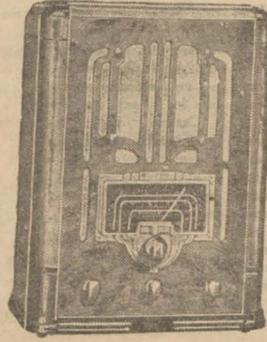
Dans les années normales, notre production dépasse les cent mille tonnes.

Les régions qui en produisent le plus sont celles du littoral de la mer Noire, depuis la frontière russe jusqu'à Zonguldak, ainsi que celles de Gümüşhane, Kastamonu, Amasya, Nigde et Sabanca.

Les pommes produites dans les régions du littoral de la mer Noire sont aigres-douces et répondent parfaitement aux qualités recherchées par les places étrangères.

Les pommes si renommées dites d'Amasya sont recueillies dans les régions d'Amasya, Nigde et Kastamonu. Elles sont de couleur rouge, douces

le poste qui fait sensation!



RCA 1937

R. C. A.

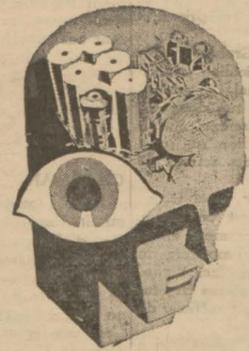
Voix Magique

Cerveau Magique

Lampes tout acier

est le chef-d'œuvre de la nouvelle année.

Venez l'apprécier en captant les programmes des quatre coins du monde.



Ecoutez l'Amérique et l'Europe entière avec le nouvel

R. C. A. 1937

R. C. A. vous présente ses nouveaux appareils d'un rendement exceptionnel et d'une émouvante fidélité de reproduction. Toutes ces qualités du R. C. A. vous obligeront à convenir qu'elle est l'exacte réalisation de ce que vous avez cherché depuis longtemps.

Préférez R. C. A. toutes ondes qui a atteint le sommet de la technique radiophonique.

O. T. T. A. S. Beyoğlu, Istiklal Caddesi — en face de chez Tokatlian

au goût et dégagent, en plus, un parfum fort agréable. Ces pommes sont très recherchées par la consommation intérieure et les pays du Proche Orient.

Les échanges commerciaux avec la Grèce

Deux communiqués du ministère de l'E. N.

Ankara, 29. A. A. — Communiqués officiels du Ministère de l'E. N. :

Le ministère des Finances et de l'E. N. hellènes ont pris la décision suivante : Les marchandises dont la valeur a été réglée par l'entremise d'une banque autorisée seraient soumises à des droits douaniers majorés de dix fois plus dans le cas où elles n'auraient pas été introduites en Grèce dans les trois mois suivant la date de la transaction.

La date figurant au bas de l'autorisation accordée par la Banque Nationale de Grèce pour l'introduction de la marchandise constitue la base du délai de trois mois.

Pour ce qui est des marchandises dont la valeur a été réglée avant que ladite décision ait été prise, le délai imparti commence à partir de la date de la présente publication.

Les bons de caisse qui ont été mis en circulation suivant les dispositions du traité de commerce intervenu entre la Turquie et la Grèce, le 10 novembre 1935 sont valables jusqu'au 31 janvier 1937.

Toujours d'après les mêmes dispositions, la B. N. G. a accepté que les formalités relatives aux échanges particuliers déjà commencés soient achevées jusqu'au 31 janvier 1937.

Les achats de l'Italie

La succursale du Türkofis à Izmir a avisé les négociants exportateurs de la place que des établissements italiens désiraient faire des achats d'avoine, haricots blancs, lentilles fèves, pois chiches, millet et autres.

ETRANGER

Le salon de l'auto de Milan

Milan, 30. — Le neuvième salon de l'Aéronautique, inauguré par le ministre Benni, a marqué une supériorité très nette de l'industrie automobile italienne. A côté des produits de l'esprit d'invention des techniciens et de la capacité des équipes d'ouvriers pour tous les usages de l'auto en temps de paix, figurent les autos militaires qui ont contribué au triomphe des armes italiennes en Afrique Orientale. La F. I. A. T. présente des modèles variés de sa production qui a acquis une renommée

mondiale pour la perfection des moteurs et l'élégance de la carrosserie. L'aéronautique expose également une série de véhicules spéciaux pour le service terrestre, présentant un grand intérêt.

A VENDRE de gré à gré

SALLE A MANGER viennoise Style Renaissance, composée de 15 pièces, en parfait état. PRIX D'OCCASION. S'adresser tous les jours de 13 à 15 h. à Taksim, Talimhane, Abdülhak Hamit Caddesi, Vlasdari Appt. No. 2.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlüğü :
Dr. Abdül Vehab
M. BABOK, Basmevi, Galata
Sen-Piver Han — Telefon 43458

L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA
NELLE COLONIE E NEL MEDITERRANEO
FILIALI DEL BANCO DI ROMA
FILIALI DELLA FILIAZIONE BANCO ITALO-EGIZIANO

LE CINEMA

Les bêtes féroces à L'ECRAN

Notre entretien avec un dompteur... de studio

Il vous est souvent arrivé, chers lecteurs, de voir à Beyoğlu ou à Şehzadebasi des films dont les acteurs principaux sont des fauves libres ou captifs. Et comme beaucoup de leurs prouesses vous ont sûrement ébahis, il nous a semblé intéressant — l'occasion s'étant présentée à nous ces jours-ci — de demander à un dompteur de fauves... de studio, de passage à Istanbul, de nous parler des productions de fauves. Comme il a assisté entre autres, en qualité d'aide-dompteur, aux répétitions et au montage de deux films de bêtes féroces : « Kaspas » et « Une Révolte au Zoo », voici ce qu'il nous a déclaré à ce sujet, au cours de l'entretien que nous eûmes l'honneur d'avoir avec lui :

Un genre de films encore dans son enfance

— Ce genre de films, nous dit notre aimable interlocuteur, en est encore à son enfance ; d'un autre côté, le dressage affectueux de divers animaux en général, et des fauves en particuliers, n'a guère progressé depuis un siècle.

Mais la matière vivante est appelée à enrichir l'écran lorsque les hommes seront plus enclins à sonder plus avant l'âme de la bête, et que les bêtes se sentiront d'instinct mieux comprises et plus efficacement aimées.

Les prouesses de Buster Crabbe

A ce point de vue particulier, « Kaspas », à la naissance duquel j'ai assisté, ne comporte, en somme, que deux rôles effectifs : celui de l'homme, Buster Crabbe, et celui d'un gros lion, qui joue, ma foi, à faire pâler maints acteurs de l'écran.

Nouveau Daniel, Buster Crabbe est beau comme un dieu. C'est un brave. Et il l'a prouvé surabondamment en se livrant, dans la cage, en compagnie du lion précité, à quelques exercices dignes du plus moderne des dompteurs de studio, passés maîtres dans l'art difficile de manier les fauves sur le set.

Et je puis en parler en connaissance de cause ayant été le témoin de toutes ces étonnantes prouesses.

Un exercice dangereux

Or, en dépit de la perfection, du fini, du dressage, chez un fauve habitué de longue date à « sentir les griffes », pour employer un style usuel, voire même, en dépit d'un certain truquage incontrôlable à l'écran, la prouesse n'est pas mince qui consiste à « boxer » sommairement, à lutter avec un tel adversaire dont les crocs sont en bon état, à faire corps avec lui sur le tapis du cirque, à se laisser prendre en ceinture arrière, le muse de la bête parfois collé contre la nuque de l'homme.

Un accident est vite arrivé à ce moment-là. Le dompteur, lui, connaît sa bête, ses réactions et ses défauts. Il est donc à même de prévoir bien des choses. Mais l'acteur a tout à redouter. L'habitude de sa part, froissement d'un muscle de son dangereux partenaire, saute d'humeur de celui-ci, etc... Il n'est pas étonnant que, dans ces conditions, Buster Crabbe ait été cruellement mordu. Il n'en a que plus de mérite de ne pas se dérober à sa tâche aussitôt guéri...

Affection et dévouement

« Révolte au Zoo » est lui aussi un film d'une veine excellente ; il est digne d'être comparé à « Kaspas ». L'affection que Zani, le jeune gardien porte, dans cette production, aux animaux confiés à sa garde, n'est pas une invention du cinéma. C'est un sentiment assez répandu dans les parcs zoologiques et les ménageries.

(Et là-dessus notre interlocuteur a parfaitement raison. Il m'a été donné de constater le fait lorsque je visitai le cirque-ménagerie qui vient à peine de terminer le cycle de ses représentations à Pangalti.)

Bien sûr, il y a des « mauvais » partout. Mais le modeste garçon de cage, capable de dévouement à l'égard de ses bêtes, j'eus l'occasion de le rencontrer parmi les meneurs de fauves du sudist zoo-cirque.

A propos d'« Une Révolte au Zoo »

— Il y a, continue notre interlocuteur, de l'observation et des nuances d'une justesse infinie dans « Une Révolte au Zoo ». Lorsqu'on voit les fauves sortir de leurs cages, se ruer à la bataille dans un vacarme assourdissant, on croit y assister tellement c'est vrai.

Les lions surgissent, les tigres crachent leur colère, les éléphants, les hyènes crient ou aboient, l'eau gicle de toutes parts, les cages descellées s'abattent pêle-mêle sur les animaux en furie.

Mais, en dépit de certains truquages inévitables, ces batailles d'animaux font toujours des victimes, et l'effet visé n'est jamais complètement atteint.

L'homme et la Bête

L'avenir des films de fauves, me dit mon interlocuteur en terminant son intéressant récit, est ailleurs, n'en doutez pas. Certes, il n'est pas seulement dans la joie, la paix éternellement signée entre la bête et l'homme.

Nous savons bien, que la vie est, souvent, cruelle.

Mais, en toute équité, si quelqu'un doit nous faire frémir à ses dépens, c'est l'homme ; la bête n'a pas à verser une seule goutte de sang.

EK-RAN.

JE SUIS LASSE du SEX-APPEAL...

Et qui est-ce qui le déclare ? Jean Harlow, la reine même du sex-appeal. Après l'avoir élevé à la dignité d'un culte, elle le renie aujourd'hui !

Cela va étonner quelque peu les nombreux admirateurs que compte, à Istanbul, cette charmante star.

Jean Harlow, silhouette élégante aux cheveux platins, est lasse de jouer des rôles où le sex-appeal a tant d'importance. Si elle suivait ses goûts dans le choix des personnages qu'elle incarne à l'écran, elle écarterait ceux où elle représente de jolies femmes intéressées et sans cœur, dont l'existence paraît dépendre de leur attrait ; car Jean Harlow est une personne bien différente de cette ombre d'elle-même que l'on voit à l'écran et qui regarde les hommes comme une proie prédestinée.

Malheureusement, il en est pour elle comme pour bien d'autres vedettes de cinéma : le grand public est fortement incliné à croire que la vie privée d'une actrice et son aspect personnel sont calqués sur ceux des personnages qu'elle représente, et cela ennue beaucoup Jean.

L'un de ses plus gros soucis à ce propos réside dans le fait que tous les gens qu'elle rencontre se croient obligés d'amener la conversation sur la question du sex-appeal.

— Parce qu'on me confie généralement les rôles où je fais « marcher » les hommes, les gens qui ne me connaissent pas sont persuadés que je ne peux

pas faire différemment dans la vie et que je ne pense qu'à cela. J'ai beau leur assurer qu'il n'en est rien, ils ne se laissent pas persuader. Ils ne peuvent ou ne veulent pas admettre que je ne sois pas la grande prêtresse du sex-appeal.

Du reste, mes idées, là-dessus, ne sont rien moins qu'excitantes ; je n'imagine même pas qu'elles soient intéressantes. D'ailleurs, j'accorde peu d'attention à ce sujet, qui n'occupe aucune place dans ma vie privée...

...Il ne serait d'ailleurs pas juste de blâmer les directeurs des studios s'ils me confient des rôles où le sex-appeal est mis en vedette, car je suppose que mes qualités physiques — cheveux, jeunesse, silhouette, etc... — me rendent automatiquement propre à les jouer.

J'ai toujours cru à la sagesse des directeurs en question quand il s'est agi de prendre des décisions à ce sujet, et, quelle que soit la révolte que ressentent certains artistes à l'idée de jouer certaines sortes de rôles seulement, j'ai toujours pris soin, en ce qui me concerne, que cette révolte fût strictement silencieuse.

Croyez-moi, le vrai Jean Harlow n'a rien de commun avec son ombre sur l'écran d'argent.

Le sex-appeal, c'est très bien à l'écran, mais ce n'est par ailleurs un mal de peu d'importance !

Jean Harlow.

Potins de Studios

CHARMANT...

Depuis longtemps, Joan Crawford admirait Margaret Sullivan, qui est réputée, d'ailleurs, pour avoir un petit caractère... Jamais les deux vedettes n'étaient parvenues à se rencontrer. Joan fit en sorte qu'un ami commun amène un jour « Peggy » chez elle à déjeuner. Les deux femmes se dévisagèrent un moment. Puis, Margaret Sullivan dit : — Je n'aurais jamais cru que vous aviez tant de taches de rousseur !...

Quand une vedette rencontre une autre vedette...

...ROSSE...

A quelque temps de là, Joan donnait une de ces soirées où Hollywood tout entier se détend en buvant force whisky.

Le lendemain, elle reçut un petit paquet accompagné d'un billet de son amie Ana Markel.

Le paquet contenait un porte-cigarette en argent marqué aux initiales de

Joan Crawford. La lettre disait :

« Chère Joan, j'ai trouvé ça dans la poche du pardessus de mon époux. Dis-moi s'il manque autre chose chez toi, et je fouillerai son pantalon. Tendrement, Ana. »

PAPA !

Frederich March n'assiste jamais à la projection de travail de ses films. Raison majeure : cette projection a toujours lieu après 6 heures. Et cette heure est celle à laquelle il met au lit ses deux enfants, Tonny et Pénélope March.

Pour être star, on n'en est pas moins père !

PETITS BENEFICES...

Hollywood a trouvé le moyen d'obtenir de ses vedettes qu'elles ne quittent pas le plateau au milieu d'une scène importante sous prétexte que l'heure du départ a sonné, comme certains le faisaient.

Les studios ont proposé à ces dernières un pourcentage sur les bénéfices du film, en plus de leur cachet. Et ceux qui avaient l'habitude de partir à 5 heures, demanderaient à présent la faveur de tourner toute la nuit afin de diminuer les frais de la projection.

Argent, que de choses...



L'interprète principal de «Broadway Melody» Eleanor Powell ne s'ennuie pas ! Le voici en compagnie de quelques délicieuses petites camarades...

Une star-journaliste de 7 ans

Vous avez tous deviné qu'il s'agit de la petite star Shirley Temple. Que vait-on inventer encore pour accroître sa renommée ?

Vous et moi n'aurions rien trouvé peut-être. Mais les managers américains ont plus d'un tour dans leur sac. Et ils ont imaginé de faire d'une fillette de 7 ans... une journaliste.

Tout simplement ! Un peu jeune pour tenir la plume ? Peu importe. Le public américain est bon enfant. Et désormais dix journaux anglais publieront toutes les semaines une chronique, bien courte il est vrai, signée : Shirley Temple.

On lira donc la chronique de Shirley comme si réellement elle était capable de l'écrire et l'on s'extasiera sur son talent d'écrivain.

Clark Gable et... les femmes

Ce Don Juan de l'écran, que tous les amateurs de cinéma d'Istanbul connaissent pour l'avoir souvent vu jouer dans de très beaux films a atteint actuellement son point maximum de vogue.

A un journaliste qui l'interviewait sur son attitude vis-à-vis du beau sexe, Clark Gable, un sourire sardonique aux lèvres, saisit l'occasion pour se venger à la fois et des journalistes trop curieux et des femmes trop aimantes.

Voici ses étonnantes déclarations : I. Aie sois, tout d'abord, cher ami, de te montrer à l'élite de ton cœur sous ton plus mauvais côté, et ce, dès le début de voir ta belle par la suite ; au contraire, feras deux heureux. Impossible de décevoir ta belle par la suite ; ou contraire, tu ne peux, dans ces conditions, que lui causer parfois d'agréables surprises.

II. Garde-toi, comme de la peste, d'apporter des fleurs à ta bien-aimée — pas plus d'ailleurs que des colifichets aussi charmants qu'inutiles. Ce ne sont là que dépenses superflues qui, une fois passées dans le domaine de l'habitude, deviennent pour tout mari un véritable joug.

III. Ne te gêne jamais avec les femmes. Si tu préfères passer la soirée en compagnie d'amis, décommande ton rendez-vous sans l'ombre de scrupule ; au besoin, même à la dernière minute. Voilà le moyen rêvé pour te faire apprécier chaque jour davantage.

IV. Si, à la suite d'un pareil procédé, Madame se fâche, n'y prête aucune attention, sois sûr qu'elle fait la moue par coquetterie ; délaissée pendant une semaine, elle ne manquera pas de te sauter au cou lors de votre première rencontre.

V. Avant toute demande en mariage,

renseigne-toi soigneusement sur la situation de la future ; et ne l'épouse que si tu as la certitude de pouvoir vivre sur son argent, à elle, sans travailler ta vie durant.

VI. Enfin, ne te mets, jamais la mort dans l'âme à cause d'un refus féminin. Un « non » est rarement éternel ; renouvelle ta demande : tout les fruits mûrissent un jour.

Les « QUINTUPLÉES » tournent un film

Elles ont deux ans bien sonnés et ne chôment pas ! Dame, il n'est jamais trop tard pour gagner sa vie quand on est « quintuplée » !

Réunion, tel sera le titre de leur nouveau film.

Des précautions furent prises afin de ne pas fatiguer ces pauvres bébés : on ne tourne jamais plus d'une heure par jour ; tous ceux qui entrent dans la nursery sont dûment gargarisés et désinfectés.

Pendant ce temps, la maman des « quintuplées », dans sa boutique, élevée en face de l'hôpital de ses filles, vend des souvenirs à tour de bras : les premiers biberons, les premiers chaussons, les premières brassières et des quintuplées en bois, en verre ou en pain d'épice.

Le papa de ces petites donne des autographes. Devant les grilles de l'hôpital, la foule stationne, attendant l'heure à laquelle les visiteurs sont admis par groupe de trente, à contempler les jeux des enfants dans leurs jardins.



Le sourire captivant d'Elissa Landi



**İS BANKASININ
MEMLEKETDE KURDUÇU
TAŞARRUF ABİDEŞİ**